

Le château du Mortier

Il semblerait que ce château, appelé actuellement Domaine Saint-Alban, existât depuis fort longtemps, et ait appartenu aux Comtes de Saint-Alban.

On trouve sur la tabelle C3790 de la mappe sarde de Saint-Alban de 1730, un Coste Antoine, propriétaire du mas du Mortier.

En 1731 après son abdication, le roi Victor Amédée II y séjourna huit mois pendant lesquels il fit:

- ✦ tracer les allées du jardin,
- ✦ planter des charmilles,
- ✦ aligner des caisses d'orangers qui, plus tard, trouveront place dans l'orangerie,
- ✦ clore la propriété par un mur qui existe toujours.

Quelques années plus tard, le château devint la propriété du marquis Costa (garde-chasse du roi Victor Amédée II) qui ne l'habita jamais.

De 1742 à 1748, pendant l'occupation espagnole, l'Infant Don Philippe y séjourna, grevant d'impôts les Saint-Albanais.

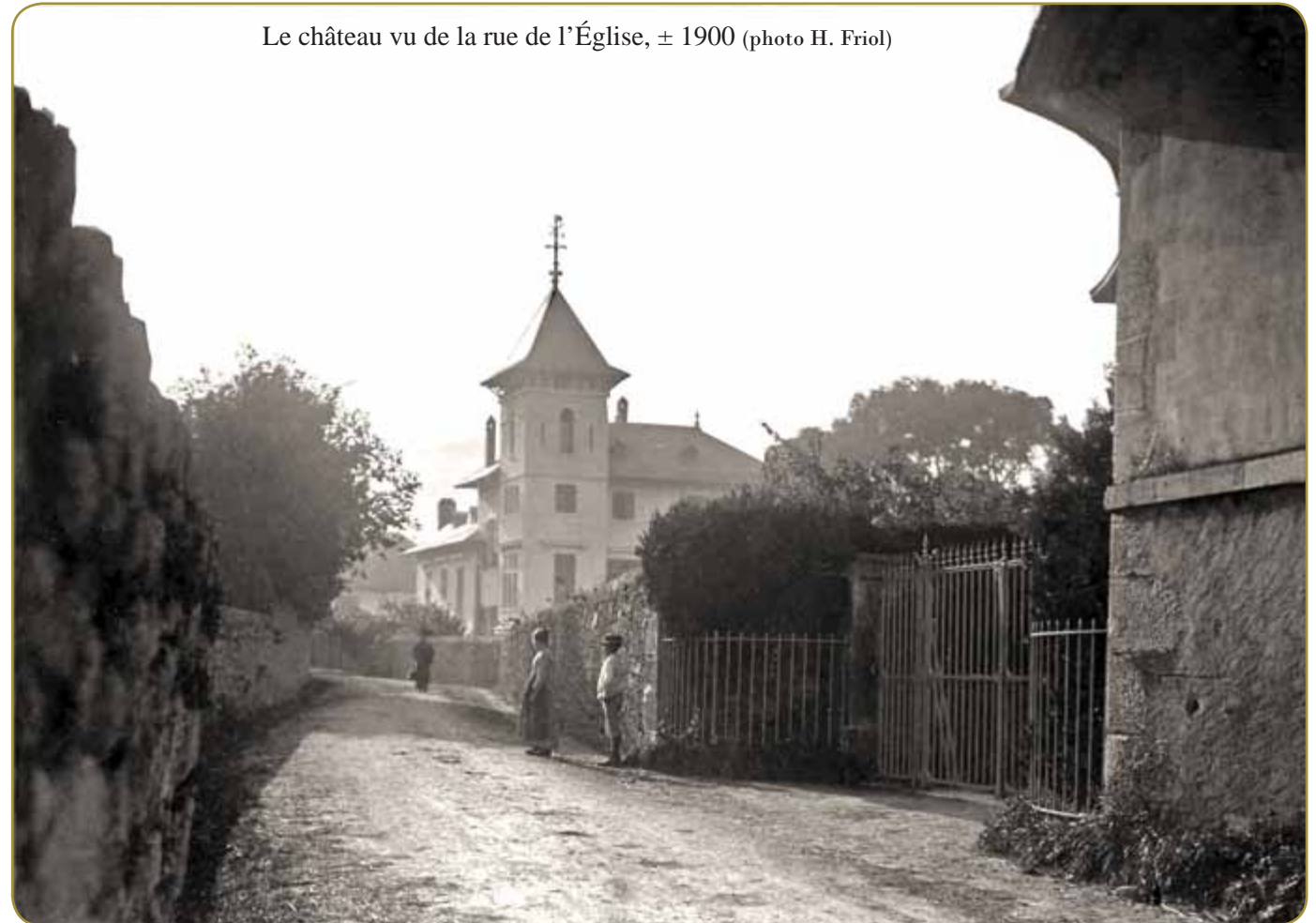
C'est en 1850 que l'ancien château fut partiellement démoli: il ne restait que la tour. Le domaine, avec la ferme du château (maison Francony), devint propriété de Mr Anthonioz Claude.

En 1901, le domaine passa à Mr Joseph Rosset – général en retraite – époux de Anthonioz Alice, fille de Claude Anthonioz. Une tombe existait encore en 1997

à Saint-Alban, portant les noms de Rosset et Anthonioz. Cette concession devait être annulée. Puis le domaine revint, en 1907, à Mr Vidalon Amédée César, commandant en retraite à Lyon, légataire universel du baron Rosset qui n'avait pas d'héritier; puis, en 1919, à Mr Renaudier Maurice, ingénieur à Saint-Chamond (Loire); enfin, le 4 octobre 1921, Mme Jean-Claude Martin, comparante de Mr Albert Antoine Dompnier (Saint-Alban) et de Mme Louis Félix Donze (mariée au Canada), acquit le domaine pour 85 000 F.

L'Orangerie

Le château vu de la rue de l'Église, ± 1900 (photo H. Friol)



En 1922, Mme Claude Martin fit reconstruire un château moderne, ne conservant que la tour de l'ancien château et la rénovant. Elle le loua à l'association du Préventorium Savoyard (association qui possédait plusieurs établissements).

Dès le 9 février 1922, l'établissement put accueillir les garçons atteints de tuberculose initiale (primo-infection) et non contagieux, les filles étant soignées à Fréterive dans une maison acquise en 1921, sur les conseils du Comte Costa de Beauregard, président du Conseil général de Savoie, et du Docteur Rouyer, Médecin chef.

Le 2 janvier 1925, Mme Claude Martin fit don du château du Mortier (appelé sur certains documents Château Rosset), à l'Union des Femmes de France (oeuvre associée à la Croix-Rouge Française), dont la présidente était Mme Veuve Lucien Chiron.

De 1926 à 1937, Mme Veuve Chiron soutenue par le Comte Costa de Beauregard, fit des demandes de subventions pour améliorer le château et en faire un établissement de soins plus adapté et plus performant, l'orangerie étant située trop loin du château pour des enfants malades. Elle soutenait le projet de créer, outre les deux salles de classe, des dortoirs, des sanitaires... et de faire construire une aile nouvelle. Le Comité technique donna son approbation le 20 octobre 1932.

Le 30 avril 1946, l'appellation Préventorium Savoyard fut modifiée en Accueil Savoyard, les établissements de ce type devenant des aériums pour accueillir des enfants sains, afin d'éviter qu'ils restent dans leur famille en cas de tuberculose.

Mais en 1962, l'Union des Femmes de France se sépara de la Croix Rouge Française qui devint propriétaire du château du Mortier. L'Accueil Savoyard (au Villaret) se sépara de l'aérium de garçons.

Puis, en 1964, le château du Mortier devint un centre de soins pour hémophiles et ceci jusqu'en 1988. Enfin, depuis 1988, le centre de rééducation fonctionnelle y accueille les personnes atteintes de graves traumatismes moteurs dûs à des accidents de la route, accidents vasculaires graves, etc... C'est le Domaine Saint-Alban...

Anecdote au château du Mortier

En 1966, Mme Rabault, épouse du directeur du Centre de L'Espoir (au Château du Mortier) eut une visite pour le moins inattendue:

Une personne se présenta: « Je suis Marie-José de Belgique, épouse du roi d'Italie. Je suis venue visiter les caves de cette demeure 'royale' ».

Madame Rabault crut à une farce. Mais la visiteuse insistant, elle dut bien admettre qu'elle avait en face d'elle l'épouse du roi Humbert d'Italie. Elle envoya chercher, en catastrophe, son mari qui bricolait dans le château, lui enjoignant d'enfiler d'urgence un costume pour accueillir Marie-José de Belgique.

Ensemble, ils visitèrent donc les caves du château. Marie-José de Belgique fut alors très déçue de ne pas retrouver le souterrain qui autrefois faisait communiquer le château du Mortier et le château Gabet.

Rappelons que Marie-José de Belgique, reine d'Italie, a été enterrée auprès de son époux à l'Abbaye d'Hautecombe. Ils reposent maintenant tous deux en Italie.

Préventorium des garçons
avant 1946

